

SERMO

**SERMON PREMIER. — Les souspirs des fideles. Ov cinq sermons svr le Chapitre 8, verset 22. de l'epistre aux Romains. Et non seulement les creatures, mais nous aussi, qui auons les premices de l'Esprit, nous mesmes souspirons en nous mesmes en attendant l'adoption, la redemption de nostre corps Par FRANÇOIS MVRAT M.D.S. Euangile en l'Eglise Reformée de Grenoble. A GENEVE, POVR IEAN DE TOVRNES Imprimeur ordinaire de la Republ. & Academie. M. DC. XLI.**

François Murat

Transcription électronique



[ Page titre]

LES SOVSPIRS  
DES FIDELES.

OV

CINQ SERMONS, SVR

le Chapitre 8. verset 22. de

l'Epistre aux Romains.

Et non seulement les creatures, mais nous aussi, qui auons les premices de l'Esprit, nous mesmes soupirons en nous mesmes en attendant l'adoption, la redemption de nostre corps

Par FRANÇOIS MVRAT

M.D.S. Euangile en l'Eglise Reformée  
de Grenoble.

A GENEVE,

POVR IEAN DE TOVRNES

Imprimeur ordinaire de la Republ.

& Academie.

M. DC. XLI.



# 1. CINQ SERMONS DES SOVSPIRS DES FIDELES.

## SVR LE CHAPITRE

### 8. de l'Epistre de Saint Paul aux Romains, verset 22.

**‘Et non seulement les creatures, mais nous aussi, qui auons les premices de l'Esprit, nous mesmes souspirons en nous mesmes en attendant l'adoption, la redemption de nostre corps’.**

[ Page 1]

## 2. SERMON PREMIER.

LES afflictions  
qui accompagnent  
la condition  
du fidele

en ce monde, sont, pour le  
plus souuent, & si grandes,

[ Page 2]

& en si grand nombre , que  
si l'Esprit de Dieu ne le  
soustenoit en l'attente d'un  
meilleur estat, il succomberoit  
facilement, & seroit accablé  
de leur pesanteur.

Mais , si les aduersitez de  
ceste vie calamiteuse le trauaillent  
& le contristent,

l'espoir qu'il a d'une vie  
plus souhaittable le console  
& le resiouit; s'estimant infiniment  
plus heureux par

l'esperance des biens qu'il  
attend, que miserable par la  
souffrance des maux qu'il  
endure. Car , il n'y a point  
de proportion entre les calamitez

sous lesquelles il  
souspire , & le bon-heur auquel quel  
[ Page 3]

il aspire, par la possessiõ  
duquel sa personne sera despouillée  
de toute infirmité,  
affranchie de toute misere,  
comblée de felicité , reuestue  
de gloire eternelle.

Par ceste diuine consolation,  
l'Apostre S. Paul nous  
fortifie grandemêt, afin que  
si nous sommes exercez par

les espreuues de la croix,  
 nous les souffrions patiemment ,  
 sous l'esperance de  
 nostre beatitude. Es versets  
 precedents, nous ayant representé  
 l'excellēte dignité  
 de laquelle Dieu nous honore ,  
 par nostre adoption,  
 nous faisans ses enfans , ses  
 heritiers , & coheritiers de

[ Page 4]

Iesus Christ son Fils: il nous  
 auoit en suite parlé des aduersitez  
 que nous auons à  
 souffrir pendant le cours de  
 ceste vie , afin que lors que  
 nous en serons accueillis &  
 trauaillez , elles ne nous  
 semblent pas nouuelles ou  
 estranges , & que nous n'en  
 soyons pas surpris , ny estonnez:  
 mais que nous les  
 supportions constamment,  
 & genereusemēt. Pour cest  
 effect, il nous a proposé plusieurs  
 raisons & arguments  
 de tres-grand poids, & premierement  
 l'exemple de  
 Iesus Christ , auquel nous  
 deuons estre conformes en  
 souffrances, afin que nous le soyons

[ Page 5]

soyons en gloire. En second  
 lieu , l'excellence de nostre  
 beatitude celeste, à laquelle  
 toutes les plus grandes afflictions  
 & miseres de ceste  
 vie comparées ne sont rien.  
 En troisieme lieu , il auoit  
 mis en auant l'exemple des  
 creatures de cest vniuers,  
 lesquelles estans subiectes à  
 corruption & à vanité , par  
 le peché de l'homme, & n'en  
 pouuans auoir la deliurance  
 qu'en celle des enfans de  
 Dieu , desirent ardamment  
 le iour auquel ils seront tous  
 glorifiez : ce qu'attendants,  
 elles sospirent , & sont en  
 trauail ensemble iusques à  
 maintenant.

[ Page 6]

En suite duquel exemple,  
 il nous monstre, comme les  
 fideles (qui ont la plus grād  
 part aux miseres de ce mode )  
 contribuent aussi leurs  
 sospirs, avec leur esperāce,  
 à ce bien tant souhaitté de  
 toutes [creatures]. Et bien  
 qu'ils soyent doüez des graces  
 de l'Esprit de Dieu,  
 qu'ils ne laissent pas de gemir

en ceste attente : mais  
 qu'ils sont soustenus & fortifiez  
 par c'est Esprit , qui  
 leur donne les arrhes du  
 parfait bon-heur que Dieu  
 promet à ses enfans , & de  
 leur glorification , non seulement  
 en leur ame , mais  
 aussi en leur corps , par vn resta-

[ Page 7]

restablisement incomparablement  
 plus heureux , que  
 celuy des autres creatures.

Partant 'nō seulement' icelles,  
 'mais nous aussi , qui auons les premices de l'Esprit , nous mesmes soupirons en nous mesmes , en attendant  
 l'adoption, la redemption de nostre corps' .

Les creatures visibles dōt  
 ce monde est composé , les  
 terrestres & les celestes, les  
 animées & les inanimées,  
 soupirent & pour les diuerses  
 causes , que nous en auons  
 cy deuāt declarées, en  
 nos sermons sur le verset  
 precedent. Ces causes sont  
 l'empirement de leur premiere  
 condition, par la trāsgression

[ Page 8]

de nos premiers  
 parents, & par les autres pechez  
 qui s'en sont ensuiuis.  
 2. Les trauaux, les peines, &  
 les souffrances qu'elles endurent,  
 pour le seruice de  
 l'homme , & pour le soulagemēt  
 de ses miseres, & les  
 dommages qu'elles en reçoient.  
 3. Les abus par  
 lesquels il les profane. 4. Et  
 l'attente de leur deliurance  
 d'vne condition si calamiteuse ,  
 deliurance qu'elles  
 obtiendront lors que celle  
 des enfans de Dieu sera  
 manifestée. Pour toutes ces  
 choses.

Nous sçauons que toutes creatures soupirent, & sont en trauail ensemble iusques à main-

[ Page 9]

maintenant

Mais , avec l'vniuersité,  
 des creatures 'nous soupirons'  
 semblablement , & à  
 plus forte raison qu'elles. I.  
 D'autāt que c'est par nostre  
 offense, non par la leur, que  
 la deterioration de l'vniuers  
 a esté causée: que nous sommes  
 coupables du peché  
 duquel elles sont innocentes :  
 2. Que nos souffrances  
 surpassent de beaucoup les  
 leurs: 3. Que si elles soupirent  
 incessamment pour

notre deliurance & bon-heur ,  
 nous estans doüez  
 d'intelligence & de l'Esprit  
 de Dieu, dont elles sont destituées ,  
 deuous auoir plus

[ Page 10]

de ressentiment de nostre  
 misere , & plus de desir de  
 nostre beatitude. 4. Et finalement ,  
 parce qu'en la restauration  
 de toutes choses  
 nous attendons celle qui  
 est la plus excellente de  
 toutes, assauoir le souuerain  
 comble de felicité. A bon  
 droit donc non seulement  
 elles souspirent , 'mais nous aussi qui auons les premices de l'Esprit, nous mesmes souspirons en nous mesmes ,  
 en attendant l'adoption , la redemption de nostre corps' .

Bien qu'aucuns ayent  
 estimé , que S. Paul entende  
 icy parler seulement des Apostres ,  
 qui ont receu les com-

[ Page 11]

commencements des dons  
 & les premieres graces que  
 le Seigneur a communiqué,  
 sous l'Euangile, à son Eglise,  
 neantmoins , puis que ces  
 paroles conuiennent à tous  
 fideles , lesquels Dieu fauorise  
 des premices de son  
 Esprit , & qui souspirent en  
 ce val de calamitez , nous  
 prenons } ainsi generalement  
 le sens de ce passage, & comme  
 estant plus consolatoire.  
 L'Apostre donc disant,  
 'Nous aussi souspirons' , ou 'gémissons' ,  
 le terme ayant ces  
 deux significations, ne nous  
 commande pas vne indolence  
 stoique , vne morne  
 stupidité, vne plus que brute

[ Page 12]

insensibilité aux afflictions:  
 car la pieté n'esteint pas le  
 sentiment & ne destruit  
 point la nature : mais plustost  
 tesmoigne elle, que c'est  
 à nous de souspirer & gemir  
 en la terre , veu les maux  
 que nous sommes cōtraints  
 d'y voir & d'y souffrir. Et par  
 la consideration desquels,  
 nous conceuons vne plus  
 grande horreur du peché,  
 vn plus grand mespris du  
 monde , vn plus grand desdain  
 de ceste vie , vne plus  
 viue esperance de celle qui  
 est à venir , pour laquelle  
 aussi l'Apostre dit, que nous  
 gémissons estans chargez.  
 2. Corinth. 5.



[ Page 13]

Dauantage,disant,

Nous

souspirons

,& y comprenant

tous les saints persōnages,

il nous exhibe vn nombre

plus que suffisāt d'exemples

de patiēce: veu que tant de

milliers de fideles, qui nous

ont precedé par tant de siecles ,

ont souspiré pour les

mesmes causes que nous , &

que les mesmes souffrances

s'accomplissent en la compagnie

de nos freres qui est

par le monde. I. Pierre. 5.

Ceste multitude presque

infinie de tant de saints,

dont les vns ont esté cy deuant,

& les autres sont auiourd'huy

nos compagnons

d'affliction , de patience , &

[ Page 14]

d'esperance , ne nous doit

elle pas grandement augmenter

le courage , & accroistre

la constance , au

plus fort de nos aduersitez,

puis que les exemples, sur

tout des personnes cheries

de Dieu , sont de si grande

efficace , & que nous les auons

si nombreux , & innombrables?

Mais à ces exemples est

iointe la consideration du

priuilege , duquel Dieu

nous honore , 'nous qui auons les premices de l'Esprit'. Ainsi

sont appelées les graces salutaires

du S. Esprit , lesquelles

Dieu nous communique

en petite mesure , & par

[ Page 15]

par quelques commencements ,

pendant ceste vie,

mais qui nous sont des gages

de la pleine abondance

de laquelle il nous cōblera

dans les cieux. Ces dons

que l'Apostre nomme premices

sont la lumiere de

cognoissance, l'intelligence

des mysteres du salut, la pureté

de la volonté , la sincerité

des affections , le renouvellemēt

de vie , la paix

avec Dieu , le repos de la

conscience , les delices spirituelles.

Le Saint Esprit

produit plusieurs & diuers

effects , lesquels il deploye

selon la nature des suiects,

& selon la fin pour laquelle

[ Page 16]

il agit. Mais ceux que l'Escriture  
appelle les premices,  
assauoir des biens celestes,  
sõt les plus excellẽts, &  
les plus souhaittables. Le S.  
Esprit agit en la nature , laquelle  
il conserue , maintiẽt  
& gouuerne. Il agit ẽs hommes ,  
leur communiquant  
des dons pour l'vtilitẽ publique  
& particuliere , &  
pour ce qui concerne ceste  
vie. Mais il agit ẽs fideles,  
pour leur salut , les ornant  
de vertus & graces spirituelles  
& celestes. Et certes,  
puis qu'ils sont enfans de  
Dieu , n'est il pas conuenable  
que les dons les plus  
precieux de son esprit leur soyent

[ Page 17]

soyent departis , veu que les  
biens les plus specieux, & les  
plus exquis qu'ayent les peres ,  
sont pour leurs enfans?  
Et les graces que Dieu communique  
en ce monde aux  
siens , estans les commencements  
d'autres plus grandes,  
qu'ils possederont dans  
le Ciel , sont qualifiẽes premices ,  
ce qui ne se peut pas  
dire des dons que Dieu  
confere aux autres hõmes,  
pour ceste vie seulement, apres  
laquelle ils perissent.

Ces graces donc sont  
excellẽtes en toutes sortes.  
Car si l'homme est releuẽ  
par dessus les bestes, par son  
esprit , & par les facultez &  
[ Page 18]

proprietez de son ame; bien  
plus le fidele surpasse-il les  
autres hommes, par l'Esprit  
de Dieu , qui est en luy, &  
par les vertus & qualitez celestes  
qu'il y imprime? Ces  
premiẽces de l'Esprit nous  
donnent de la conformitẽ  
auec Dieu , restablissent en  
nous son image , que satan  
auoit destruite par le pechẽ,  
par lequel il auoit tracẽ en  
nous la sienne , & nous auoit  
rẽdus semblables à soy:  
Mais, par ces dõs de l'esprit,  
ceste image du diable que  
nous portions, s'efface &  
s'abolit , & celle de Dieu est  
repeinte en nous. Et comme  
c'est vne chose glorieuse que  
[ Page 19]

que d'auoir de la ressemblance

avec Dieu , l'Escriture  
 saincte appelle aussi ces graces  
 de nostre sãctificatiõ,vne  
 gloire , qui se rend de plus  
 en plus illustre par l'accroissement  
 des vertus , & qui  
 s'accomplira finalemēt dãs  
 le ciel. Ainsi nous tous , qui  
 contemplons comme en vn  
 miroir la gloire du Seigneur,  
 à face descouuerte,sommes  
 transformez en la mesme image  
 de gloire en gloire,  
 cõme de par l'Esprit du Seigneur.  
 2. Cor. 3. Ces premices  
 du S. Esprit sõt si excellentes,  
 qu'elles nous sõt des  
 preparatifs & dispositions à  
 la vie eternelle, & des commencements

[ Page 20]

de ses perfections ,  
 & de son bon heur.  
 Car comme les meschans  
 sentent desia leur enfer en  
 eux mesmes;à l'opposite les  
 fideles iouissent dës maintenant ,  
 par vn auant-goust,  
 des douceurs,& des ioyes de  
 la beatitude celeste. A raisõ  
 dequoy Iesus Christ disoit,  
 'Qui croit en moy a vie eternelle'.  
 La dignitè de ces premices  
 & les consolations  
 qu'elles nous apportent sõt  
 si grandes,quelles surpassẽt  
 incomparablement toutes  
 les richesses, & les ioyes des  
 mondains. Ce qui faisoit  
 dire à Daud. Ps. 4.

Tu as  
 mis plus de liesse en mon cœur,

[ Page 21]

cœur, qu'ils n'ont au temps  
 que leur froment , & leur  
 meilleur vin ont foisonné

Et à Iesus Christ.

Quicõque  
 aura delaissé maisons , ou  
 freres, ou sœurs, ou pere,ou  
 mere,ou femme, ou enfans,  
 ou champs, à cause de mon  
 nom, il en receura cent fois  
 autant ; & heritera la vie eternelle

Matth. 19. Ces  
 diuines premices sont infiniment  
 plus que toute l'abondance  
 que les hommes  
 possèdent au monde,& que  
 tout le monde ensemble,  
 que toutes les delectations  
 & les delices , qu'ils y pourroyẽt

ny auoir,ny cōceuoir.

Or ces graces du S.Esprit

[ Page 22]

sont dites premices, à cause  
des rapports qu'elles ont avec  
les premiers fruicts  
qu'on offroit à Dieu sous la  
Loy , lesquels on nommoit  
premices, & dont il est parlé  
dans les liures de Moïse,  
Exode 34.v.26. Leuitique  
23.v.10. Nombres. 18.v. 13.  
Deuteronomie 26. v.2.Car  
comme ce n'estoit que la  
premiere portion,& le commencement  
des fruicts,dōnant  
vne esperance { } certaine  
de toute la moisson: les dōs  
de l'Esprit de Dieu,qui nous  
sont conferez en ceste vie,  
ne sont qu'vne petite partie  
de l'abondance dont nous  
serons remplis en la vie à venir

[ Page 23]

venir , & vne assurance de  
son accomplissemēt. Maintenant  
l'Esprit de Dieu ne  
nous est pas eslargi en pleine mesure ,  
veu que nous  
sommes au temps de l'infirmité,  
non de la perfectiō.  
Car nous cognoissons en  
partie , & prophetisons en  
partie : mais quand la perfection  
sera venüe , lors ce  
qui est en partie sera aboli.

Nous voyons maintenant  
par vn miroir obscurément,  
mais alors nous verrōs face  
à face

, 2. Cor.13. Ce terme  
donc nous esleue à l'esperance  
assurée du comble  
des biens spirituels & celestes ,  
pour nostre entiere

[ Page 24]

beatitude?Car si nous auons  
les premices , la plenitude  
nous sera donnée : si les  
commencements,nous obtiendrons  
l'accomplissemēt  
en son temps.2. Les premices  
deuançoient de bien  
pres la cueillette : & les premices  
du S. Esprit serōt biē  
tost suyues de l'abondance  
des dons , qui nous est promise,  
laquelle ne tardera { } pas,  
mais est tres-proche. Car  
nostre vie est courte & passe  
en vn moment , apres la  
briue course de laquelle,  
nous serons iouïssans du  
comble que nous attendons

des graces eternelles. Et de mesme que la cueillette secondoit con-

[ Page 25]

immediatemēt les premices : aussi sans entredeux, & sās interualle, apres la fin de ceste vie, en laquelle nous auons les premices, nous obtiendrons la plenitude de tous dons dans les cieux.

3. Par la sanctification des premices , le reste des fruicts estoit sanctifié : dont l'Apostre dit aux Romains, chap. II.

Si les premices sont saintes, aussi est la masse : & par les premices de l'Esprit, tout ce que Dieu nous donne consequemment, & nostre ame & nostre corps, luy sont sanctifiez

. 4. Il falloit que non seulement les premices

[ Page 26]

fussent dediées à Dieu , mais aussi que toute la masse , (estant sanctifiée en elles) fust employée à tous bons & saints vsages, semblablement , & les premices que nous auons de l'Esprit de Dieu , luy doiuent estre religieusement consacrées (sans qu'elles perissent par nostre faute, ni qu'elles soyent profanées , ou souillées par aucun abus) & tout ce qui est en nous, & à nous, comme sanctifié par les premices , doit estre entierement destiné à sa gloire, par tous vsages legitimes.

Les Israelites offroyent à Dieu les premices de leurs reuenus

[ Page 27]

reuenus : il veut aussi que nous luy dedions vne portion des nostres. Ce sont des biens terriens, corporels & perissables , mais il donne à ses fideles des premices infiniment plus excellentes des biens spirituels, celestes & permanents. Si nous presentons à Dieu quelque chose de nostre auoir, c'est des dōs qu'il nous a eslargis : mais les premices qu'il nous donne, & le total, sont à luy proprement & entierement : & c'est par sa pure liberalité que nous en

sommes participans. Et au lieu que les hommes estoient tenus de luy consacrer

[ Page 28]

les premices de leurs fruicts: au contraire, il nous donne, par pure gratuité, celles de son Esprit, & l'abondance dont elles seront suyues. Par les premices Dieu declaroit qu'il se contente que nous luy donnions quelque chose de ce que nous auõs: mais il nous veut donner, avec soy mesme, tout ce qu'il a, tous ses biens: & si à present il ne nous en donne que les premices, c'est vne assurance que nous en aurons l'accomplissement.

Remarquons cependant, que ce mot de 'premices' dont vse l'Apostre, estant tiré de ce qui estoit vsité sous la Loy ceremonielle, nous

[ Page 29]

monstre que la lecture du viel Testament nous est tres-vtile, pour l'intelligence de plusieurs termes, qui en sont empruntez, & qui sont frequens dans le Nouveau Testament: outre les autres doctrines que nous y trouuons; que celuy a esté dicté par le mesme Esprit que celuy cy; que celuy a esté fondé sur celuy là, que Iesus Christ & ses Apostres, nous en recõmandent si soigneusement la lecture. Et bien que sous l'Euangile les offrandes & les ceremonies de la Loy ne soyent point en vsage, ayans esté abolies par Iesus Christ: toutesfois

[ Page 30]

l'enseignement nous en demeure. Ainsi ce qui estoit representé par les sacrifices, par les lauements, par les Sacrements du viel Testament. De mesmes ce que la Loy des premices ordõnoit, nous apprend, qu'il faut consacrer vne partie de nos moyens à Dieu, dedier & employer à son seruice, & pour l'vsage du Temple, quelque portion des biens qu'il nous donne, & par ce moyen luy tesmoigner nostre recognoissance. Et dautant plus le deuõs nous, que

les graces spirituelles qu'il nous cōmunique sont beaucoup plus abondantes , que celles

[ Page 31]

celles qu'il departoit au peuple d'Israël sous la Loy.

Que si neantmoins vous considerez combiē de choses il faloit qu'ils contribuassent pour le culte diuin, vous trouuez qu'elles montoyent à fort haut prix. Que sera ce donc , si nous sommes eschars de nos moyens enuers Dieu , nous qui sōmes soulagez, exemptez de tant de despenses , dons, oblations, sacrifices , qu'il faloit faire sous la Loy ceremonielle? Et si nonobstant ces contributions, ces diuerses offrandes Dieu multiplioit si fort les facultez des Israelites , & les rendoit

[ Page 32]

si opulents , mesmes que plus ils donnoyent liberalement, plus ils estoyēt

enrichis: croirons nous que nous soyons appauuris pour auoir cōsacrē quelque chose de nostre au seruice de Dieu, & au soulagement des paaures ? Et combien peu sera-ce de luy dedier, pour le sacrē Ministere, la valeur de ce qui nous reuient, en trois ou quatre iours de l'annēe , de nos biens , de nostre industrie & trauail? Et qu'elle honte à nous , si tenans de sa main liberale tout ce que nous possedons & acquerons, nous luy en refusons , par ingratitude vne

[ Page 33]

vne petite partie? Et si nous donnant les premices de son Esprit, nous luy denions celles de nos facultez ? Que s'il menaçoit les Israelites de les priuer de ses benedictions , s'ils ne luy consacroyent ce qu'il exigeoit d'eux , & s'ils le fraudoyent de ce qu'ils luy deuoyent, menaces qu'il a finalement accomplies par ses horribles iugements , ne meriterōs nous pas qu'il desploye sur nous ses vengeances, si nous ne luy rendons en cest endroit les effects de nostre recognoissance, & si nous le

frustrōs de ce qu'il requiert  
de nous si iustement ? Qu'il

[ Page 34]

nous priue de ses benefices  
& temporels , & spirituels,  
qu'il retire de nous ses graces,  
& nous reprouue entierement?  
Et si Dieu n'agreoit  
pas la brebis mince , ni la  
galeuse, ni l'offrande faite à  
contrecœur , penseras tu  
qu'il accepte ce que tu luy  
offriras du pire que tu auras,  
de ce qui sera plus vil , & le  
proffit que tu pourrois recevoir  
des plus maigres  
iours de l'année , ou ce que  
tu bailleras forcément , ou  
à regret ; Et ne voit on pas  
des maisons ,qui ne voulans  
contribuer pour le seruice  
de Dieu , qu'eschagement  
& avec plainte, ou par contrainte, trainte

[ Page 35]

& apres damage sçais-tu,  
lais , & ne daignans chez de  
sacrer quelque peu damage par  
moyens , & par vne partie  
sanctifier le tout, se rendent  
indignes de ses benedictiōs,  
attirent sur elles son courroux  
& sa malediction , qui  
s'y fait recognoistre , & sur  
les biens, & sur les corps , &  
sur les ames? Ces exemples,  
& ces raisons nous doiuent  
inciter à nos deuoirs enuers  
Dieu, & si son Esprit est  
en nous , il nous y poussera,  
pour luy tesmoigner les ressentiments  
que nous auons  
de ses faueurs , & pour luy  
offrir avec nos personnes,  
nos biens, qui sont tiens.

[ Page 36]

damage nous deuons luy  
damage les premices de  
damage , ne dirons nous  
pas le mesme de celles de  
nostre vie , du temps de  
nostre ieunesse ? en sorte  
qu'elle ne soit point souillée  
par les vices , deprauée par  
la licence, corrompue par les  
desbauches, mais sâctifiée:  
par innocence , modestie,  
humilité , par toutes bonnes  
inclinations , & vertus  
loüables. Car les mauuaises  
mœurs de la ieunesse infectent  
ordinairement toute  
la vie , passent en habitudes  
ou longues, ou perpetuelles,  
& qu'il est ou tres-difficile



de corriger , ou impossible d'arracher

[ Page 37]

d'arracher. Et que sçais-tu,  
si Dieu, pour les pechez de  
ta ieunesse , tu liurera par  
son iuste iugement , & tes  
passions : & si apres que tu  
auras donné tes premiers  
iours à la volupté , à la sensualité ,  
il t'abandonnera par  
apres , & ne te fera point  
grace en tes derniers iours?

Dauantage, les premices  
que Dieu demandoit , ne  
nous sont elles pas vn enseignement  
des premices du  
iour que nous luy deuons  
dedier , par prieres, par  
actions de graces, par recognoissance  
de ses benefices,  
par saintes pensées & meditations:  
afin qu'ayans bien

[ Page 38]

commencé la iournée,nous  
la paracheuions de mesme,  
que nous la passions en sa  
crainte , & en sa grace , &  
attirons sur nous ses benedictions.

Apprenons aussi , par ce  
terme de premices de l'Esprit ,  
que comme les premices  
estoyent fort peu en  
comparaison du total des  
fruits qu'on auoit à cueillir,  
que nous sommes dans vne  
condition defectueuse , &  
bien esloignée de la perfection :  
afin que nous ne  
presumions point de l'auoir  
atteinte,mais que nous soyons  
desireux d'y paruenir,  
& de l'obtenir au Royaume des

[ Page 39]

des cieux. Car les premices  
de cest esprit nous estans  
données en petite mesure  
( bien qu'aux vns plus  
qu'aux autres ) ne nous exemptēt  
pas des infirmités,  
ni du peché : lequel est voirement  
affoibli en nous,  
mais non pas aboli,mortifié,  
mais non pas mort : tant est  
grande nostre corruption  
naturelle , laquelle nous ne  
pouuons entièrement despouiller  
qu'aucc ce corps  
de mort.

Or l'Apostre disant , que

nous auons les premices de  
l'Esprit

, n'entend pas que  
nous soyons seulement participans  
de ses dons , mais

[ Page 40]

aussi de sa personne , estant  
le propre des fideles de l'auoir  
habitant en eux , comme  
en vn temple 1. Corinth.  
3. & 6. Et les temples n'appartiennent  
pas à des  
simples qualités & dons,  
mais à vne personne diuine,  
telle qu'est celle du S.Esprit,  
à laquelle nos corps sont  
consacrés,comme à celle du  
Pere & du Fils. Et certes de  
mesme que nous auons cōmunion  
à Iesus Christ,& par  
luy à ses benefices : ainsi en  
est-il du S.Esprit. Et comme  
les peres communiquent  
à leurs enfans le corps , par  
la generation charnelle:  
Dieu communique son Esprit prit

[ Page 41]

à ceux qu'il fait ses enfans  
par la generation spirituelle.  
C'est l'Esprit d'adoption,  
qui nous fait crier  
Abba,Pere,& qui tesmoigne  
ensemble avec nostre esprit,  
que nous sommes enfans de  
Dieu. Rom. 8.  
Combien donc est merueilleuse  
la faueur que Dieu  
nous fait , nous donnant  
non seulement les graces  
de son esprit,mais son esprit  
mesme,qui est d'vne mesme  
essence & nature que le Pere,  
& le Fils,eternelle & ineffable?  
Et qu y a il de plus excellent ,  
ou de plus digne  
que cest Esprit tout parfaict,  
& autheur de toute saincteté,

[ Page 42]

de toute vertu,& toute  
bonne operation?Quel plus  
grand tesmoignage de l'amour  
de Dieu, que quand il  
nous donne, avec le Fils de  
son amour,son S. Esprit , qui  
est l'amour & du Pere & du  
Fils? voulant que son Esprit  
nous tienne fidelle & perpetuelle  
compagnie , que  
nous ayons communion &  
vnion inseparable avec luy,  
luy avec nous,& en suite de  
ceste communion & vnion,  
la participation à ses graces,  
les premices de ses thresors  
indicibles.

Si nous desirons auoir  
l'Esprit, le sens, le iugement  
de ceux qui excellent en cognois-

[ Page 43]

cognoissance, adresse , &  
 prudence pour les choses  
 du monde & de ceste  
 vie ; combien plus deuons  
 nous souhaitter d'auoir l'Esprit  
 de Dieu ,qui nous donne  
 l'intelligence & la sagesse  
 pour les choses du ciel  
 & de la vie eternelle ? Et si  
 vous estimez vn homme,  
 qui a vn rare esprit ,par lequel  
 il cognoit & fait plusieurs  
 choses admirables, &  
 se rend fameux & illustre,  
 acquiert des moyens , des  
 richesses , des honneurs , &  
 la faueur des Grands;combien  
 plus est à priser celuy  
 qui a l'Esprit de Dieu habitant  
 en soy , l'Esprit de sapience

[ Page 44]

& de sainteté , l'esprit  
 de conseil & de force,  
 qui surpasse infiniment tous  
 les esprits des hommes, qui  
 transforme l'homme & le  
 change de creature charnelle  
 en spirituelle , qui luy  
 donne de la cõformité avec  
 les Anges, qui le fait conuerser  
 familièrement avec  
 Dieu , duquel il l'asseure  
 qu'il est adopté,qui le rēd  
 son imitateur , orné de vertus  
 celestes & diuines,victorieux  
 sur soy mesme , sur le  
 monde, sur Satan , & sur les  
 enfers , qui l'enrichit de  
 thresors spirituels, & qui finalement  
 l'esleue à la beatitude  
 permanente & glorieuse :  
 & sans lequel Esprit

[ Page 45]

l'homme demeure dans l'ignorance  
 & priuation de sō  
 salut, en sa corruption naturelle,  
 en perdition eternelle,  
 & du l'ame & du corps.

Si Dieu vous donnoit vn  
 de ses Anges plus excellēts,  
 pour vous accompagner &  
 assister continuellement &  
 visiblement au cours de ceste vie ,  
 comme l'histoire de  
 Tobie dit qu'un Ange luy  
 fut enuoyé de Dieu , pour  
 sō voyage,ne vous seroit-ce  
 pas vn benefice & honneur  
 bien grand?Mais Dieu vous  
 en confere vn beaucoup  
 plus esmerueillable , vous  
 donnant son S. Esprit,qui est  
 infiniment plus que tous les

[ Page 46]

Anges, & que toutes les Archanges  
ensemble, qui sont  
esprits administrateurs, auquel  
ils obeïssent ? Et cest  
Esprit est non seulement avec  
vous , mais dans vous,  
pour vous illuminer , adresser ,  
sanctifier , fortifier,  
consoler , pour vous esloigner  
du mal , vous encliner  
au bien, pour vous conduire  
& conseruer au cours de ceste  
peregrination terrienne,  
pour vous introduire en la  
partie celeste , & pour vous  
amener au comble de felicité.

Au 2. de Samuel, chap.  
17. Il est parlé d'Achitophel,  
qui auoit vn esprit si clairuoyant, uoyant

[ Page 47]

& si plein de prudence  
pour les choses  
du monde , que ses conseils  
estoyent comme  
des oracles. Mais ayant  
veu que celuy qu'il auoit  
donné contre Dauid estoit  
dissipé , il s'en alla de  
sa ville, & apres auoir disposé  
de sa maison , s'estrangla  
malheureusement. Ainsi  
plusieurs ont vn esprit fort  
adroit pour les choses de la  
terre , mais incapable de  
celles du ciel. Ainsi plusieurs  
par leur esprit se rendent  
ingenieux à se procurer  
des maux & des malheurs  
extremes, & se perdēt  
nonobstant leur bel esprit

[ Page 48]

& par leur esprit propre.  
Mais l'Esprit de Dieu nous  
rend heureux , si nous nous  
soubmettons à sa cōduite, il  
nous cōseille, il nous cōsole,  
nous adresse au bien, nous  
preserue de mal, & si nous y  
tombons par nostre propre  
faute, il nous en retire. Il soulage  
nos foiblesses, tempere  
nos tristesses , appaise nos  
douleurs , allege nos trauaux,  
addoucit nos miseres,  
& fait que nous nous glorifions  
mesmes en nos tribulations ,  
il nous garantit de  
la mort eternelle , & nous  
rend possesseurs de l'immortalité  
glorieuse.

Dieu donne par fois des impulsions  
[ Page 49]  
impulsions par son Esprit

aux hommes , afin de faire  
 par leur moyen des œuures  
 grandes , excellentes &  
 merueilleuses. Tels sont les  
 moueuements heroïques en  
 ceux par lesquels Dieu veut  
 fonder les Empires, conseruer  
 les Estats , restaurer les  
 Monarchies, cōquister des  
 païs , accroistre les Royaumes  
 ou les Republicues,  
 vaincre les ennemis , surmonter  
 les armées. Les effects  
 de cest Esprit se sont  
 veus en la personne de plusieurs  
 que l'histoire sainte  
 & profane mentionne , en  
 des grands Capitaines,Empereurs,  
 Monarques, Legislateurs,  
 [ Page 50]  
 politiques, & hommes  
 ornez de qualitez sureminentes.  
 Mais les Fideles  
 qui sont doüez de l'Esprit  
 de Dieu,reçoquent bien vn  
 plus grand aduātage. Car il  
 reside en eux , & pour tousiours ,  
 & comme il a plusieurs  
 & diuerses operatiōs,  
 aussi agit il en eux par  
 des effects bien plus nobles,  
 & plus importants, que tout  
 ce qui peut concerner ceste  
 vie , & ce monde. Car c'est  
 pour la plus grande gloire  
 de Dieu,pour l'aduancemēt  
 de son regne , pour la destruction  
 de celuy de Satan,  
 pour des victoires spirituelles,  
 pour les vertus Chrestiennes , stiennes

[ Page 51]  
 pour le salut &  
 pour la glorification bienheureuse.  
 Et dequoy seruira  
 il à vn homme de vaincre  
 les autres , s'il est surmonté  
 par la chair?de dompter les  
 peuples , s'il est captiué  
 par Satan ? d'acquerir des  
 Empires s'il est assuietti à la  
 tyrannie des enfers?de gouverner  
 vn Estat , s'il est  
 gourmandé par ses passions?  
 de gagner tout le monde,  
 s'il fait perte de son ame?

Dieu , par son Esprit a  
 donné des moueuements  
 extraordinaires, & surnaturels  
 à quelques vns d'entre  
 les hommes , pour des operations  
 miraculeuses, cōme

[ Page 52]  
 aux Apostres,& à quelques  
 autres desquels il s'est

serui pour estre les instruments  
de ses merueilles.  
Mais ; les premices de l'Esprit,  
dont parle S. Paul , ces  
dons qui sont propres aux  
enfans de Dieu , bien qu'ils  
n'ayent pas tel esclat , &  
n'excitent pas l'admiration  
du monde , sont bien plus  
excellents & plus à priser,  
puis qu'ils nous sont conferez  
pour le salut,qu'ils nous  
y disposèt,nous en assuret,  
& nous en rendent possesseurs :  
qu'ils forment en  
nous la sanctification , &  
nous sont[?] des gages de nostre  
beatitude glorieuse. Et certes

[ Page 53]

certes , que [proffite] il à  
quelqu'vn d'auoir la foy  
miraculeuse , s'il n'a la foy  
iustificante ? de transporter  
les montagnes , s'il n'a le  
mouement pour les choses  
spirituelles ? de commander  
aux elements , s'il  
demeure en la seruitude du  
peché ? de ressusciter les  
morts , s'il est mort en ses  
offenses ? de chasser les demons  
hors des corps des  
autres , si son ame est maistrisée  
par le diable au moyen  
de ses vices ? & de dire au  
dernier iour,Seigneur , Seigneur,  
n'auons nous pas ietté  
hors les diables en ton  
nom , & n'auons nous pas

[ Page 54]

fait plusieurs vertus en ton  
nom ? s'il est respondu à luy  
& à ses sēblables, ie ne vous  
cogno onques , departez  
vous de moy , ouuriers d'iniquité.

O combien est excellēte  
ceste prerogatiue,combien  
douce ceste consolation d'auoir  
les premices de l'Esprit  
de Dieu , ses dons precieux  
pour le salut , ses graces  
spirituelles, pour la vie  
eternelle, & qui nous en sōt  
les arrhes , les gages , les  
commencemens , & les auantgouts!

O combien sont  
à priser , à cherir ces benefices  
& thresors celestes , la  
lumiere de l'entendement, la

[ Page 55]

la droicture de la volonté,  
la sanctification de nos personnes ,  
la paix de nos consciences ,  
les vertus Chrestiennes ,

& les biens & le  
 bonheur qui ses suiuent! La  
 foy en la parole de Dieu,  
 l'esperance en sa grace , la  
 patience és souffrances , le  
 conseil és perplexitez , la  
 consolation és aduersitez,la  
 resolution és dangers , la  
 victoire és tentations. Le  
 sentiment intime de l'amour  
 & faueur de Dieu , la  
 confiance en sa continuelle  
 & paternelle protection,  
 l'asseurance de son secours  
 à nostre besoin , de son assistance  
 en nos necessitez,

[ Page 56]

de sa conduite en tout le  
 cours de nostre vie , la [persuasion]  
 de nostre adoption,  
 de nostre iustification,  
 de nostre redemption , de  
 nostre glorification eternelle!

O que les premices de  
 cest Esprit nous sont vn  
 grand suiet d'accouragement  
 & de constance en  
 nostre vocation spirituelle,  
 & parmi nos trauaux &  
 souspirs! Car si les autres  
 creatures , qui n'ont point  
 de part à ce priuilege , persistent  
 neantmoins en leurs  
 fonctions , & patientent en  
 leurs peines , souspirans apres  
 le temps de l'vniuerselle selle

[ Page 57]

restauration , qui nous  
 est promise; ne deuous nous  
 pas perseuerer inuariablement  
 en nos deuoirs, estans  
 assistez de cest Esprit celeste ,  
 diuin & tout puissant,  
 qui vient au secours de nos  
 foiblesses , pour consoler  
 nos ennuis, fortifier nos  
 cœurs, affermir nostre courage ,  
 rauuer nostre foy,  
 renflammer nostre esperance,  
 nous munir de toutes  
 vertus , & nous donner l'asseurance  
 de nostre parfaicte  
 felicité : selon qu'il est appellé  
 par l'Apostre le seu  
 de la promesse,& l'arrhe de  
 nostre heritage. Ephes.I.

Ne serons-nous pas donc

[ Page 58]

perseuerans en la patience  
 de nos maux , & en l'esperance  
 de nos biens , estans  
 munis de cest Esprit & de  
 ses premices,propres à ceux

auquel appartient la beatitude  
 eternelle? Par la force  
 de cest Esprit nous surmontons  
 les efforts des ennemis  
 de nostre salut, par sa vertu,  
 nos infirmités, par ses consolations  
 nos afflictions, par  
 ses persuasions nos doutes,  
 par sa certitude nos perplexitez.  
 Et quelle force plus  
 puissante, quelle vertu plus  
 diuine, quelle consolation  
 plus efficaceuse, quelle persuasion,  
 plus authentique,  
 quelle certitude plus assurée rée

[ Page 59]

pouuons nous desirer  
 que celle du Sainct Esprit?  
 Cest Esprit n'est point suiet  
 à ignorance, à erreur, ou deception,  
 comme celuy des  
 hommes, mais est tres-parfait  
 en cognoissance, en verité,  
 en infaillibilité. L'assistance  
 donc, & l'assurance  
 qu'il nous donne, nous  
 maintiennēt en ferme perseuerance:  
 & ses consolatiōs  
 surabondantes à toutes nos  
 afflictions, font que c'est avec  
 paisible patience, que  
 'nous soupirons en nous mesmes'.

Sainct Paul comprend  
 en ces paroles tous Fidelles  
 en general, & specialement

[ Page 60]

soy mesme & les autres Apostres :  
 afin que nous n'estimons  
 pas que leurs personnes  
 si cheres à Dieu, si  
 aduantagees en dons spirituels,  
 en toutes graces extraordinaires,  
 ayent eu  
 moins que nous d'occasion  
 de soupirer. Et afin que par  
 de si notables exemples de  
 patience, & par la conformité  
 de nostre condition à  
 la leur, nous soyons capables  
 de plus de consolation &  
 de constance, estans leurs  
 compagnons en la souffrance  
 de leurs afflictions,  
 & en l'esperance de leur  
 gloire. Que s'il y a de la  
 disparité entr'eux & nous, en

[ Page 61]

en quoy se trouuera-elle, sinon  
 en ce qu'autant qu'ils  
 ont excellé par dessus nous  
 en vertus, autāt nous ont ils  
 surpassés en souffrances, &  
 par cōsequēt, ayās peu avec  
 plus de suiet que nous, prononcer



ces paroles, 'Nous qui auons les premisses de l'Esprit, nous mesmes souspirons en nous mesmes, en attëdant l'adoptiõ, la redemption de nostre corps'.

La prouidence de Dieu,  
admirable en toutes sortes,  
pour le salut de ses enfans, a  
voulu, des le cõmencement  
de la predication de l'Euangile ,  
pouuoir à leur  
pleine instruction, non seulement  
par preceptes, mais  
aussi par exemples. Et d'autant

[ Page 62]

qu'ils sont exercez par  
diuerses afflictions , qu'ils  
ont à porter chasque iour  
leur croix, que c'est par  
plusieurs oppressions qu'il  
nous faut entrer au Royaume  
des cieux , il nous a  
donné ses Apostres , pour  
patron de patience , les  
rendant signalés en toutes  
sortes d'espreuues, & les faisant  
passer par tant d'aduersitez ,  
que leur vie n'en  
a esté qu'une suite [continue].  
Dequoy nous auons  
vn tesmoignage au  
liure de leurs actes, & au denombrement  
que S. Paul  
nous fait des siennes, 2. Corinth.  
II. Et qu'est-ce que les Chrestiens

[ Page 63]

Chrestiens n'ont pas souffert  
durant les trois premiers  
siecles? quelles persecutions ,  
quels tourments,  
quelles sortes de supplices  
estrãgers & horribles n'ont  
ils pas enduré? Si dõc les Apostres,  
& les plus saints qui  
furent sur la terre, ont senti  
tant d'afflictions , en voudrions  
nous estre exempts?  
aurions nous à cõtre cœur  
d'estre conformes à leur  
condition , comme ils l'ont  
esté à celle du Fils de Dieu?  
Si nous refusõs d'estre leurs  
compagnons es combats,  
le pouuons nous estre en  
leur triomphe? si nous desdaignons  
la croix de Christ,

[ Page 64]

oserons-nous pretendre à  
à sa gloire? Et le mesme Esprit  
qui a soustenu les Apostres,  
les Fideles, les Martyrs ,  
au milieu de leurs tribulations ,  
des persecutions  
& morts les plus cruelles,  
dans les feux & dans les  
flames : ce mesme Esprit  
qui nous est donné , ne

nous fortifiera-il pas , pour  
 nous rendre victorieux és  
 angoisses les plus extremes,  
 és extremitez les plus angoisseuses,  
 contre toutes aduersitez ,  
 & contre tous aduersaires?

Au I. de Samuel chap. 10.  
 il est dit , que

l'Esprit de  
 Dieu ayant saisi Samson , il deffit  
 [ Page 65]  
 deffit vn lion

; & si cest Esprit  
 est en nous , & non par  
 passades,ou saillies,mais par  
 vne residence perpetuelle,  
 ne vaincrons nous pas le lion  
 infernal , qui est Satan , &  
 tous les ennemis de nostre  
 salut? Et qu'y aura il d'impossible  
 à cest Esprit,par la vertu  
 duquel Dieu a creé le  
 monde, le conserue, & fait  
 toutes ses œuures? Par cest  
 Esprit donc ne serons-nous  
 pas affermis en courage, en  
 resolutiō, en constance cōtre  
 toutes trauerses & calamités?  
 Et serions nous si lasches  
 de nous laisser intimider estonner ,  
 par l'apprehensiō  
 des afflictions, & des

[ Page 66]  
 souffrances, ou de ceder, de  
 succomber à leur effort, lors  
 que Dieu voudra nous y  
 exercer, pour tirer des preuues  
 de nostre foy, patience,  
 obeissance , & pour manifester  
 en nous la grace , le  
 secours,& la force de sō Esprit?  
 car ne seroit-ce pas &  
 se deffier de sa vertu, à mōstrer  
 qu'elle n'habite point  
 en nous,& que si nous en auons  
 la cognoissance, nous  
 n'ē auons pas le sentiment?  
 Et à qui appartient il mieux  
 d'estre courageux,ferme,inuincible,  
 inesbrālable qu'au  
 Fidelle ; qui a l'assistance &  
 vertu diuine avec soy & dās  
 soy,par les premices de l'Esprit,  
 les consolations ineffables,

[ Page 67]  
 & les assurances de sa  
 glorification eternelle.  
 Or cest Esprit estant en  
 nous , qu'elle doit estre nostre  
 vie,sinō saïcte & celeste,  
 & par maniere de dire,diuine,  
 cōme cest Esprit est{ } fait,  
 celeste,& diuin?Selon qu'est  
 l'Esprit des creatures , aussi

sont elles mesmes; plus leur esprit est excellent, plus elles sont excellentes, agissans selon la vertu & les proprieté de leur Esprit. Ainsi les bestes excellent par dessus les plantes, les hommes par dessus les bestes, & entre les hommes les vns par dessus les autres, & de mesme en est-il de leurs operations, procedantes de

[ Page 68]

l'Esprit qui les anime. Quelles donc doiuent estre nos personnes, nos vertus, & nos œuures, estans doüez de cest Esprit si saint & si parfait? Samuel disoit à Saul.

Tu viendras au costau[?] de Dieu, & tu rencontreras vne compagnie de Prophetes: adonc l'Esprit de l'Eternel te saisira, & tu propheteras avec eux, & seras châgé en vn autre homme

, I.

Samuel 10. Et nous qui sommes venus au mô de Dieu, qui est l'Eglise, & la sainte congregation où nous oyons les Prophetes & les Apostres parlans à nous, & où le S. Esprit nous est donné, né,

[ Page 69]

né, ne deuons nous pas cōme prophetizans, parler les choses magnifiques de Dieu, estre changez en autres hommes, estre nouuelles creatures, & auoir vne conuersation comme de bourgeois des cieux? Si Elizée, apres que le Prophete Elie eust ietté sō mâteau sur luy, quitta son labourage, son mesnage, & sa forme de viure precedente, pour suiure & seruir Elie; nous qui sommes reuestus de l'Esprit de Dieu, ne laisserons nous pas le train du monde, ne renoncerons nous pas aux affections charnelles, pour obeir à nostre vocation celeste,

[ Page 70]

pour adherer à Dieu, luy dedier nos personnes, luy consacrer nos seruices? Et que sera-ce si nous sommes refractaires à cest Esprit, si nous resistons à ses mouuements, si nous repoussons

ses impulsions, si  
 nous estouffons ses inspirations ?  
 Et que dirons-nous  
 de tant de gents de parmi  
 nous, qui voulans estre creus  
 auoir les premices de cest  
 Esprit, tesmoignēt par leurs  
 deportemens estre possédez  
 d'vn esprit du tout contraire?  
 qui preferans leur esprit charnel,  
 & mondain à  
 cest Esprit de Dieu, le combattēt,  
 luy font la guerre, & ausquels  
 [ Page 71 ]  
 ausquels on peut dire ce que  
 S. Estienne reprochoit aux  
 Iuifs, Actes 7.

vous vous ahurtez  
 tousiours contre le  
 S. Esprit

Apprenez à vous y submittre ;  
 à l'appeller par vos  
 vœux, à le demāder à Dieu,  
 qui le vous ottroyera, selon  
 la promesse de son Fils ? Car  
 si vous, qui estes mauuais  
 sçauiez donner à vos enfans  
 choses bonnes :

combien  
 plus vostre Pere celeste  
 donnera-il son Esprit à  
 ceux qui le luy demandent

?

Luc.II.13 . Apprenez à priser  
 ses dons, à rechercher ses  
 graces, à cherir ses benefices,  
 à gouter ses delices, à

[ Page 72 ]

sauouer ses douceurs ineffables.  
 Priez le Seigneur  
 qu'il ne vous abādōne point  
 à vostre propre sens, qu'il  
 ne vous liure point à vos affectiōs  
 sensuelles: mais qu'il  
 sanctifie vostre esprit par le  
 sien, le guide, l'assiste, le gouuerne,  
 le fortifie. Que vous  
 ayant donné son Esprit, il  
 ne le retire point de vous,  
 & ne permette point qu'il  
 s'y esteigne: mais qu'il vous  
 en continuē, perpetue, &  
 augmente les premices, les  
 vertus, & les operations,  
 pour soustenir constammēt,  
 infatigablement toutes aduersitez,  
 toutes calamitez,  
 pour vaincre toutes tentations, tions

[ Page 73 ]

toutes mauuaises suggestions,  
 & pour viure religieusement,  
 & sainctemēt,

en l'esperance , en l'assurance  
de la vie eternelle.

Et souuenons-nous , que  
c'est ici le temps & le lieu  
de nos souspirs , & non de  
l'accomplissement de nos  
desirs: de nos gemissemēts,  
non de nos contentemens,  
de nostre misere , non de  
nostre beatitude ; que nous  
y auons nos maux en effect,  
& nostre bon-heur en esperance.

Et si toutes creatures  
souspirent, & si leurs souspirs  
tendent à ceste fin, que  
les enfans de Dieu soyent  
pleinement glorifiez, (dautant

[ Page 74]

qu'estans faits pour  
l'homme , elles luy sont cōme  
coniointes , par vne  
merueilleuse sympatie, tesmoignans  
du ressentiment  
de ses maux, ausquels elles  
compatissent. Et dautant  
qu'elles ne peuuent obtenir  
leur restauration , qu'au  
temps de celle des eleus:)  
Nous, qui sommes logez au  
milieu de toutes creatures,  
qui deuõs auoir continuellement  
nos oreilles remplies  
de leurs souspirs , qui  
sçauons quelles souspirent  
pour l'amour de nous , ne  
serons-nous pas touchez en  
nos cœurs de leurs souspirs ,  
& des causes qui les pro

[ Page 75]

produisent? Les creatures  
irraisonnables , insensibles,  
inanimées, auront elles de  
la passion, de la compassion  
pour nous, & n'en aurions  
nous point pour nous mesmes ?  
Auront elles de la  
compassion de nostre misere ,  
de la passion pour nostre  
beatitude;& nous point  
de sentiment pour celle là,  
ni d'affection pour celle ci?  
Les creatures destituées de  
raison semblent la vestir  
pour l'homme, & l'homme  
qui en est doué , s'en despouillera  
il, pour ne point  
souspirer ses maux , & pour  
ne point aspirer à sa felicité?  
L'homme qui est le Maistre

[ Page 76]

des creatures,seul entr'elles  
orné d'intelligence : sera il  
inferieur à elles , incapable  
d'estre leur disciple, de suiure

la leçon qu'elles luy  
 monstrent, de tenir sa partie  
 en ceste triste & vniuerselle  
 harmonie de complaints ,  
 de doleances, de  
 souspirs,& gémissements de  
 toutes creatures de cest vniuers,  
 desplorans leur misere  
 & la sienne, & souhaittâs  
 leur restauration,& sa beatitude?  
 L'homme sera il plus  
 brute enuers soy mesme,  
 que les creatures brutes enuers  
 luy? Car elles surmontent  
 leur nature brute,souspirans  
 pour nous & pour elles

[ Page 77]

elles.Et nous, ne souspirans  
 ni pour elles , ni pour nous,  
 ne tesmoignerons-nous pas  
 vn naturel plus que brute ,  
 & plus stupide enuers  
 nous mesmes , que celuy  
 des creatures brutes enuers  
 nous ? Serions nous seuls à  
 ne souspirer point , nous  
 pour qui toutes creatures  
 souspirent , & qui seuls en  
 auons plus de suiet,que toutes  
 elles ensemble ? Souspirons  
 donc , & que nos  
 souspirs surmontent ceux  
 de toutes les creatures , cōme  
 nos miseres surpassent  
 les leurs , & nostre future  
 restauration celle qu'elles  
 attendent. Mais , que nos

[ Page 78]

souspirs soyent formez par  
 le S. Esprit , & rendus par  
 son efficace si ardans, si  
 vehemens , qu'ils tesmoignent  
 vne affection ineffable,  
 & que montans iusques  
 à Dieu,ils penetrent & remplissent  
 son oreille.

Consolons nous aussi par  
 les premices de cest Esprit,  
 qui nous sont données en  
 tesmoignage,en seau,en assurance  
 de l'accomplissement  
 de ses dons,de la plenitude  
 de ses graces , & du  
 comble de nostre bō-heur.  
 Et si les creatures destituées  
 des premices de cest Esprit,  
 persistent neantmoins sans  
 defaillance , sans interruption, tion,

[ Page 79]

sans relasche, en leurs  
 offices, vigueur, trauaux, operations :  
 & comme s'encourageâs  
 entr'elles,& pour  
 l'amour de nous , & pour

l'attente de la dernière restauration ;  
 quelle force,  
 quel courage , quelle constance,  
 & persévérance ne  
 devons nous montrer , estans  
 animez, armez, fortifiez  
 par cest esprit habitant  
 en nous, qui est la vertu, &  
 la puissance de Dieu ? Ces  
 promesses de l'Esprit nous  
 estans des arrhes de nostre  
 salut , & bon-heur éternel,  
 douterons nous de la certitude  
 de son accomplissement?  
 Croirons nous aux

[ Page 80]

promesses des hommes, nō  
 à elles du Dieu vivant? Les  
 promesses que la terre nous  
 présente , nous feront elles  
 foy de l'entière moisson : &  
 les promesses que nous auōs  
 de l'Esprit de Dieu, ne nous  
 rēdront elles pas persuadés  
 de la pleine réception de ses  
 dons , de laquelle ces promesses  
 nous sont les gages  
 assurez & indubitables?  
 Aurons nous plus de créance  
 à la terre, qu'à Dieu mesme?  
 Au témoignage de nos sēs,  
 qu'à celui du S. Esprit?

Si donc nous auons desia  
 les commencemens, ils seront  
 suivis de leur accomplissement;  
 les promesses de l'abon

[ Page 81]

l'abondance , la partie du  
 total. Et si l'Esprit de Dieu,  
 (auteur des promesses de la  
 grace , & des arrhes de la  
 gloire) est resident en nous,  
 quel instructeur plus véritable,  
 quel consolateur plus  
 doux , quel conseiller plus  
 sage, quel conseruateur plus  
 puissant pouuons nous souhaiter?  
 Quelle ignorance  
 ne surmonterons-nous par  
 son instruction? quelles tristesses  
 par ses consolatiōs?  
 quelles perplexités par ses  
 conseils? quels dāgers par sa  
 conseruation ? Et si Iesus  
 Christ a pris nostre chair, &  
 nous a donné son esprit,  
 vnissant nostre chair à soy

[ Page 82]

& son Esprit à nous : quelle  
 assurāce plus grande voulons  
 nous de nostre beatitude ,  
 puis que nous auons  
 desia nostre chair au ciel, en  
 la personne de Iesus Christ,

& l'Esprit de Christ en nostre  
 personne, & resident en  
 nostre chair, nostre corps  
 estans le Temple & le sanctuaire  
 de son Esprit, Quels  
 gages plus certains, que celui  
 de nostre chair habitâte  
 & regnante és cieux, en Iesus  
 Christ nostre Chef, & de  
 l'Esprit de Christ habitant  
 & regnant en nos cœurs?  
 Ayãs cest Esprit avec nous,  
 & dans nous, pour hoste,  
 pour hostage, combien precieuse cieuse

[ Page 83]

nous doit estre sa demeure  
 en nous ? Combien  
 soigneusement le deuons  
 nous retenir, entretenir, sãs  
 le desdaigner par nos pechez,  
 sans le chasser par nos  
 vices? Car cest Esprit de pureté  
 se plairoit il avec vne  
 ame impure? Cest esprit de  
 sanctification agreeroit-il  
 de loger en vn esprit assuietti  
 à la souillure, plongé  
 dans l'ordure? Ne contristez  
 point donc le S. Esprit de  
 Dieu, par lequel vous auez  
 esté seillez pour le iour de  
 la redemption.

Et si les premices ne deuoyent  
 estre employées à  
 des vsages profanes, ni demeurer

[ Page 84]

inutiles, mais estoyent  
 demandées de Dieu  
 pour son seruire: voudrions  
 nous profaner les sacrées  
 premices du S. Esprit, ou les  
 laisser perir par nostre nonchalance,  
 sans les employer  
 religieusement à l'honneur  
 de celui de qui nous les auons  
 receuës: comme si  
 nous n'auions nul regret de  
 les perdre, ni d'estre priuez  
 de la felicité glorieuse  
 qu'elles nous promettent?  
 voudrions-nous enfouir ce  
 talent celeste, sans le faire  
 valoir à la gloire de Dieu, à  
 la consolation & au salut de  
 nos ames, & à l'edification  
 de l'Eglise, pour estre iettez aux

[ Page 85]

aux tenebres de dehors, où  
 il y a pleur & grincement  
 de dents?

Dieu promettoit accroissement  
 de benedictions,  
 lors que les premices luy  
 estoyent deuëmêt offertes,



selon la Loi: soyons asseurez  
aussi , que si nous employõs  
sainctement les premices  
que nous auons de l'Esprit,  
Dieu nous en augmentera  
les dons en ceste vie , selon  
ses richesses ineffables , &  
ses thresors inespisables,  
accõplissant en nous ce que  
le Sauueur disoit ,

A celuy  
qui a, il luy sera donnẽ

, & il  
en aura tant & plus, & finalement,  
qu'il nous remplira

[ Page 86]

des benefices, de sa grace, &  
de sa gloire , dans les cieux.

Et puis que Dieu nous  
donne les premices celestes  
de son esprit, luy refuserons  
nous les premices terriẽnes  
de nostre auoir, veu mesmes  
qu'elles sont des biens qu'il  
nous eslargit: que plus nous  
serons liberaux enuers luy ,  
plus le sera-il enuers nous:  
que les choses qu'il nous  
donne sont infiniment plus  
que celles que nous luy dõnons,  
& qu'en luy donnant,  
nous acquerons, & nous enrichissons ?

Les premices  
estoyent des meilleurs &  
des plus beaux fruicts , que  
de mesmes nous offrirons à Dieu

[ Page 87]

Dieu du meilleur & du plus  
beau de ce que nous auons,  
auec vne franche volentẽ,  
prattiquans le commandement  
du sage ,

Honore l'Eternel  
de ton auoir , & des  
premices de tout ton retenu

Prouerb. 3. 9.

Donnons luy semblablement  
les premices de chaque  
iour , par vne sainte  
deuotion, par vne ardante  
esleuation de nos cõurs à  
luy, par des intimes actions  
de graces à sa bontẽ, des faueurs  
continuelles que sa  
misericorde expand sur  
nous , & qu'il nous renouuelle  
tous les iours.

Et vous , ieunes gens,

[ Page 88]

donnez à Dieu les premices  
de vos ans & de vostre vie,  
laquelle estant sanctifiẽe en

ses commencements, le sera  
d'auantage en son progrez  
& en sa fin, & remunerée de  
benedictions & spirituelles  
& temporelles.

Et comme ceux qui auoyent  
cueilli les premiers  
fruitz se resiouissoyent par  
l'assurance de la prochaine  
& entiere cueillette, laquelle  
ils attendoyent avec vn  
grand desir; nous qui auons  
les premices de l'Esprit, cōsolons  
nous par la { } certitude  
de la pleine abondance, dōt  
nous serons bien tost iouïssans;  
& la souhaitons ardāment ment

[ Page 89]

l'attendans avec vne  
affection & passion vehemente,  
aspirans de tout nostre  
cœur au ciel, où elle  
nous est reseruée.

Si lors que les enfans  
d'Israel estoyent au desert,  
& que leur furent apportés,  
pour monstre, des fruitz de  
la terre de Chanaan, beaux  
à merueille, capables de  
donner courage à chascun  
d'eux, pour aller conquerir  
& posseder ce riche païs:  
combien plus les premices  
que nous auons du ciel &  
de ses graces excellentes, &  
qui nous en promettent  
de plus grandes infiniment,  
nous doiuent inciter & enflammer

[ Page 90]

à tendre à l'acquisition  
& possession de la  
Chanaan celeste, où leur  
entiere plenitude nous attend?  
Que si pour y paruenir  
nous rencontrons des  
difficultez, des traueses,  
des obstacles, par la malice,  
puissance, & nombre de nos  
ennemis & corporels & spirituels,  
par les infirmitéz de  
nos personnes, par les diuerses  
souffrances & tribulations  
par lesquelles il nous  
faut entrer au Royaume de  
Dieu; nous voudrions nous  
relascher, intimider, par les  
apprehensions, comme les  
enfans d'Israel au desert?  
Plutost, plutost faut il nous affer-

[ Page 91]

affermir en courage, en cōstance,  
en esperance, en toute  
vertu, par la consideratiō  
des promesses de Dieu, des

premières de son Esprit , &  
 par l'assurance de son secours.  
 Car celui qui est en nous est  
 plus grand que celui qui est  
 au monde, que le Prince de  
 ce monde, que le monde, & que  
 tout ce qui est au monde, &  
 qui nous en rendra vainqueurs ,  
 & plus que vainqueurs .  
 Partant, mes frères,  
 animez de cet Esprit, armez,  
 de cette vertu, combattez, perséverez  
 avec toute vigueur,  
 & ardeur, & aspirez avec allégresse  
 à l'héritage céleste.

Où nous aurons nos

[ Page 92]

biens , non en partie , mais  
 pleinement , nous & demi,  
 mais entièrement : non en  
 petite mesure, mais en comble:  
 non en premières , mais  
 en total? non successivement,  
 mais ensemblement; non avec  
 défaut, mais parfaitement ?  
 non mélangez de  
 maux, mais purs; non en degré  
 médiocre , mais suprême;  
 non pour quelque temps,  
 mais pour toujours.

Là , nous serons riches  
 sans avarice, possédant tout  
 sans inquiétude , regnant  
 sans sollicitude, heureux sans  
 orgueil, joyeux sans insolence,  
 aimants sans jalousie, agissant  
 sans travail, nous reposant sans

[ Page 93]

sans oisiveté.

Là , notre vie sera sûre  
 sans danger , paisible sans  
 trouble, pure sans souillure,  
 sainte sans corruption,  
 parfaite sans manquement,  
 contente sans déplaisir, délectable  
 sans ennui, glorieuse  
 sans infirmité , assurée  
 sans changement, ferme sans  
 mutation, permanente sans  
 fin , par Jésus Christ notre  
 Seigneur. Amen.